

LA TECHNIQUE DE L'HELIOETHERAPIE.

Par le Prof. Isi GUNZBURG (Anvers),
Professeur à l'Université de Bruxelles.

Les bains de soleil ont été utilisés dès la plus haute antiquité et l'on trouve chez les Romains des installations assez luxueuses pour les cures de soleil.

Toutefois ces cures n'étaient pas faites systématiquement, et représentaient plutôt un luxe qu'une thérapeutique réelle. L'héliothérapie fut oubliée longtemps, et ce n'est qu'au XIX^e siècle que l'on reprit le traitement par la cure solaire.

Le Dr. **Bernard**, de Samaden, le Dr. **Rollier**, de Leysin, le Dr. **Finsen**, de Copenhague, sont les principaux animateurs des derniers temps.

La cure de soleil à la mer présente des particularités bien caractéristiques, et a été appliquée tout le long de la côte de la Mer du Nord, aussi bien sur la côte française que sur la côte belge, avec un succès considérable, dans les affections torpides de l'enfance, dans la tuberculose articulaire, dans le lymphatisme et dans le rachitisme. Toutefois la technique subit une modification très considérable. Alors qu'auparavant on estimait que l'irradiation devait être continue, totale et longue, on a dû constater que cette méthode produisait des troubles assez importants. Tout d'abord certains cas réagissaient d'une façon violente par un erythème rapide considérable, qui forçait à interrompre momentanément la cure. L'érythème rendait la continuation de la cure également plus délicate, et compromettait parfois le succès. Mais de plus, cette méthode occasionnait parfois des congestions, provoquait de la tachycardie et des palpitations.

En outre, cette manière de procéder amenait rapidement une pigmentation, couvrant le corps tout entier, et empêchant la pénétration des radiations solaires.

Pour éviter l'insolation trop rapide, le Dr. **Rollier** avait établi un schéma extrêmement prudent qui a été appliqué dans la plupart des Instituts. On irradiait le premier jour seulement les pieds, pendant 5 minutes, augmentant l'irradiation de 5 minutes tous les jours, en l'étendant jusqu'aux genoux, puis jusqu'à la cuisse, en couvrant ainsi au bout de 15 jours le corps tout entier. On évitait ainsi des accidents brusques. Mais

une fois l'irradiation générale obtenue, on continuait pendant un temps très prolongé.

Dans les derniers temps, on a fait observer qu'en réalité la lumière solaire ne contient qu'une quantité minime de radiations intenses nécessaires au traitement; que de plus ce rayonnement est très variable, selon l'état du ciel, la nébulosité, l'humidité et la situation du lieu.

Le traitement méthodique demande une stabilité plus grande et la conduite du traitement doit donc être faite d'une autre façon.

Dans une thèse présentée à la Faculté de Paris, **Léon Rubin**, élève du Dr. **Brody**, de Grasse, a préconisé une méthode toute différente, et dans nos établissements physiothérapiques on a également depuis longtemps adopté une méthode mixte qui donne de meilleurs résultats.

Le Dr. Brody conseille d'éviter la pigmentation trop rapide, afin de ne pas diminuer la photo-sensibilité du sujet; de plus, de combiner le rayonnement solaire avec le rayonnement infra-rouge et ultra-violet.

Nous avons, au Congrès de Copenhague, déjà insisté sur le rôle favorable de la combinaison des rayons ultra-violet avec les rayons infra-rouges. Nous avons également, dans une série de travaux, donné la technique précise du traitement que nous appliquons pour le rhumatisme chronique par le traitement thermo-actinique. Nous renvoyons, pour notre appareil thermique utilisé dans ces cas, à notre travail dans le livre jubilaire du **professeur Dorno**.

La combinaison des rayons solaires avec l'ultra-violet et l'infra-rouge a donné des résultats particulièrement utiles. Cette méthode permet de raccourcir la durée du traitement, de diriger d'une façon tout à fait active les applications héliothérapiques, et de suppléer d'une façon rationnelle à la carence solaire, si fréquente dans nos pays.

La plage artificielle est un mode de traitement qui se compose d'un banc de sable fort étendu, irradié au moyen d'une série de lampes à vapeur de mercure et de lampes infra-rouges. Une gradation d'intensité est obtenue depuis la périphérie jusqu'au centre de ce banc de sable. En outre, des lits irradiés par six lampes à arc permettent de compléter le traitement.

En combinant cette méthode avec toutes les autres modalités physiothérapiques : les ondes courtes, la diathermie, l'ionisation, on peut étendre les bienfaits de l'héliothérapie à des cas beaucoup plus nombreux, et traiter d'une manière beaucoup plus efficace.